



# **AVANT LE 31 JANVIER PRÉSENTONS NOS VOEUX**

## **À LA DIRECTION :**

**POUR DIRE NON À TOUJOURS PLUS  
DE FLEXIBILITÉ ET DE PRÉCARITÉ**

**POUR DIRE QUE FORD DOIT MAINTENANT  
INVESTIR ET APPORTER DE L'ACTIVITÉ**

*Vendredi 22 janvier 2016*

*Finale­ment nous n'avons pas réussi à convaincre nos camarades des syndicats ouvriers pour organiser ensemble un rassemblement. La CFTC et FO, après avoir peut-être envisagé un moment, se disent d'accord avec le fait que la situation est préoccupante mais pensent que les salariés ne sont pas prêts à se mobiliser. Du coup, ils font le choix de n'appeler à rien. Dommage.*

Nous voyons bien que l'ambiance chez les collègues n'est pas à la bataille que ce soit pour défendre, nos conditions de travail, nos emplois ou même nos salaires. On le voit bien, le climat ne nous encourage pas spécialement à agir. Et pourtant...

**Le choix c'est se taire ou faire entendre notre refus de la flexibilité et du manque de visibilité pour notre avenir. Oui pour nous, il est important de dénoncer la situation actuelle et d'agir pour notre avenir.**

Ce n'est certainement pas en laissant faire que cela va s'améliorer. Alors, même si nous regrettons d'être seuls, nous préférons prendre l'initiative d'une mobilisation avec celles et ceux qui en ont ras le bol et qui veulent agir pour changer la donne.

### **POUR NOUS, AUJOURD'HUI, IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE GRAVE**

Certes ce n'est pas nouveau mais il faut bien le redire : nous n'avons aucune confiance dans ce que peut nous raconter la direction. La venue de Heller est une illustration fabuleuse de comment on nous roule dans la farine. Rien ne se passe comme prévu.

On en a assez de ces réunions où la direction ne sait quasiment rien, de ses déclarations contradictoires, de ses chiffres de production annoncés un moment à la hausse et à peine quelques jours après à la baisse.

Ras le bol de cette flexibilité imposée, de ces restructurations qui désorganisent, qui dégradent les conditions de travail et qui se traduisent encore et encore par des équipes réduites, des mutations.

Ras le bol aussi des ces emplois qui disparaissent au fil des mois, nous éloignant rapidement de l'engagement des 1000 emplois renié par Ford. Voilà qu'une activité comme les racks est supprimée de manière injustifiable, qu'une autre activité comme le repacking est menacée elle aussi de disparition à moyen terme.

Ras le bol enfin des incohérences avec un soi-disant sureffectif permanent, avec cette obsession de réduire le personnel quitte à démanteler les services supports, à laisser perdre des compétences et du savoir-faire.

Pendant ce temps, le taux d'absentéisme et les arrêts maladie augmentent, les collègues s'usent physiquement et moralement à cause d'une charge de travail qui s'intensifie ou à cause de la pression de la hiérarchie.

En réalité, les raisons de protester sont nombreuses, beaucoup trop nombreuses... mais plus on laisse faire, plus on se met en danger. C'est parce que nous luttons que nous limitons les dégâts, c'est bien nos mobilisations qui réduisent les marges de manœuvres de la direction. Alors nous devons batailler à nouveau.

**Beaucoup d'entre nous croient à tort, que le mieux que nous ayons à faire, c'est d'attendre ou de subir parce qu'il n'y aurait pas le choix, parce que c'est la crise, parce qu'il faut être compétitif, parce ce que... en fait il y aura toujours une raison pour repousser l'action.**

Ford nous demandera toujours de lui faire confiance, de patienter, de la laisser faire. Ford nous dira toujours que ce n'est pas le moment d'embaucher, d'augmenter les salaires, qu'au contraire l'heure est à se serrer la ceinture. Mais c'est toujours pareil.

**Pendant ce temps, les profits sont là, historiques même, les affaires vont très bien pour Ford dans le monde mais aussi pour Ford en Europe.**

Nous contestons la politique de Ford lors des réunions CE, CHSCT ou DP. Par exemple nous bataillons contre l'arrêt des racks ou pour améliorer les conditions de travail. Mais cela ne suffit pas, loin de là. Notre activité syndicale contrarie sans doute la direction mais cela ne l'empêche pas de supprimer des emplois et d'augmenter la charge de travail en restructurant avec toujours moins de personnel.

**Alors collègues, c'est ensemble et nombreux qu'il nous faut entrer dans la mêlée, agir, nous mobiliser, s'occuper de nos affaires ! Qui, à part nous, peut défendre notre quotidien et notre avenir ? C'est incontournable, nous devons nous poser le problème de comment faire entendre notre mécontentement, nous faire respecter.**

Les choix économiques et politiques sont le résultat d'un rapport de forces. Il n'y a pas de fatalité. Il n'y a pas de lois sacrées. Pour stopper les reculs sociaux, nous devons nous-mêmes dire stop. Nous ne disons pas que c'est simple ou qu'il suffit de s'opposer pour que ça change. Mais en laissant faire, en ne se mobilisant pas, nous sommes quasi sûrs de subir de nouveaux reculs.

**Alors il faut réagir pour notre avenir. Pour notre santé, pour nos emplois de demain, c'est maintenant que ça se décide. C'est en agissant que nous pousserons Ford à respecter ses engagements, à se décider à investir réellement dans l'usine, à apporter de l'activité, à embaucher définitivement les intérimaires...**

**Nous appelons à la mobilisation ce jeudi 28 janvier**

**Il est temps de défendre nos conditions de travail  
de défendre nos emplois et nos salaires**

**Nous n'avons rien à gagner à subir, à nous laisser faire**

**Il est temps de nous faire respecter !**

**Nous donnons rendez-vous à l'inter-équipe  
à 13 heures devant les relations ateliers.**